

VIRUS CHEZ LA CHAUVES-SOURIS

La majorité des cas de rage humaine survenus au Canada et aux États-Unis est maintenant associée à des variantes du virus trouvées chez les chauves-souris. Compte tenu de l'ensemble des cas de rage animale, la chauve-souris cause un nombre disproportionné de cas de rage humaine. Les variantes de la chauve-souris argentée (*Lasionycteris noctivagans* - Ln) et de la pipistrelle de l'Est (*Pipistrellus subflavus* - Ps) sont les plus souvent mises en cause.

La plupart des cas humains n'ont pas de lien évident avec une exposition aux chauves-souris. Il semble que le contact avec les chauves-souris ne soit pas remarqué ou encore que l'attention nécessaire ne lui soit pas accordée. L'hypothèse la plus probable demeure celle d'une morsure non détectée.

La rage humaine connaît un nouvel essor aux États-Unis depuis deux décennies, en raison des variantes du virus associées aux chauves-souris. Ainsi, 43 des 58 cas de rage humaine répertoriés aux États-Unis de 1990 à 2010 étaient attribuables à ces variantes. L'exposition par morsure de chauve-souris a été rapportée dans seulement huit de ces cas. Dans trois cas de personnes décédées de la rage, une chauve-souris était présente physiquement dans la maison, mais n'a pas été trouvée, ni vue, dans la même pièce que la victime. Aucun contact physique avec une chauve-souris n'avait été noté.

Au Canada, cinq des six cas humains de rage déclarés entre 1970 et 2011 sont attribuables à une exposition à une chauve-souris. Le Comité consultatif national de l'immunisation évalue qu'un Canadien sera atteint de la rage tous les cinq ans.